

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Psaume pour le temps du Carême.
Psaume pour le temps de la Passion

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1974, tome 70, p. 7-10

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Psaume pour le temps du Carême

50 — MISERERE

Dieu ! Aie pitié de moi dans ta grande miséricorde
Dans ton immense pitié daigne effacer ma faute.

Lave-moi complètement de mon forfait,
Purifie-moi de mon péché.

Car je reconnais ma faute
Et mon iniquité est toujours contre moi.

Envers toi j'ai péché, à tes yeux j'ai forfait,
Ton plaider est fort et je perds mon procès.

Je suis né pécheur,
Dans le péché ma mère m'a conçu ;

Mais tu aimes la vérité,
Tu as ouvert à mon âme les secrets de ta sagesse :

Asperge-moi d'hysope et je serai purifié,
Lave-moi et je serai plus blanc que neige.

Fais entendre à mon oreille la joie et l'allégresse
Que mon être brisé retrouve sa vigueur !

Détourne ta face de mes fautes,
Abolis toutes mes iniquités.

Dieu ! Crée en moi un cœur pur,
Insufflé à tout mon être un esprit de droiture.

Ne me rejette pas de ta présence,
N'enlève pas de moi ton esprit saint.

Rends-moi l'allégresse de ton salut
Donne-moi ta noblesse et ton esprit de force.

Alors, aux méchants j'enseignerai tes voies,
Je te ramènerai le cœur des infidèles.

Délivre-moi de ma peine cruelle, ô Dieu, mon Dieu Sauveur
Et ma langue avec joie célèbre ta justice.

Seigneur, tu ouvriras mes lèvres
Et ma bouche annoncera ta louange.

Si tu voulais un sacrifice, je l'offrais avec joie :
Ce n'est pas dans les holocaustes que tu te complais.

Un sacrifice à Dieu, c'est un esprit contrit :
Un cœur brisé de repentir, tu ne le méprises pas.

Montre ta bienveillance, Seigneur, à l'égard de Sion :
Que soient édifiés les murs de Jérusalem !

Alors tu agréeras sacrifices, oblations et holocaustes,
Alors on offrira des victimes sur ton autel.

Traduction : Marcel Michelet

Psaume pour le temps de la Passion

21 — MON DIEU, POURQUOI...

Mon Dieu, mon Dieu, regarde-moi : pourquoi m'as-tu délaissé ?
Je confesse mes fautes et tu es si loin de moi !

Mon Dieu, je crie tout le jour et tu ne réponds pas,
Toute la nuit, et tu gardes le silence !

N'es-tu plus dans le lieu saint,
O toi, la gloire d'Israël ;

Nos pères ont espéré en toi,
Ont espéré et tu les as délivrés ;

Ils ont crié vers toi et tu les as sauvés,
Ont crié vers toi et n'ont pas été confondus.

Mais moi je suis un ver et non un homme
L'opprobre des hommes et le rebut du peuple.

Tous ceux qui me voient se moquent de moi,
Riant de moi et secouant la tête :

« Il a compté sur le Seigneur :
Que le Seigneur sauve celui qui l'aime ! »

C'est toi qui m'as tiré du sein de ma mère.
Du sein de ma mère j'ai été jeté en toi,

Tu es mon Dieu : reste avec moi
Car le malheur est proche et nul ne me secourt.

Une meute de fauves s'élançe contre moi,
Taureaux mugissant, lions qui rugissent.

Je m'évanouis de frayeur
Tous mes os sont disjointes ;

Mon cœur fond comme la cire
Au-dedans de moi-même,

Ma tête est desséchée comme un vase d'argile.
Ma langue s'attache à mon palais ;

Les chiens aboient
Les chasseurs m'ont saisi.
Ils ont percé mes pieds et mes mains,
Ils ont compté tous mes os.
Ils se sont partagé mes vêtements
Ils ont tiré ma robe au sort.
Mais toi, Seigneur, ne t'éloigne pas de moi !
Viens à mon aide !
Arrache mon âme au glaive,
Arrache ma vie aux crocs des bêtes fauves.
Sauve-moi des lions
Sauve-moi des bêtes !
Et je dirai ton nom au milieu de mes frères,
Et je te louerai dans la grande assemblée.
Vous qui craignez le Seigneur, louez-le,
Tous les descendants de Jacob, glorifiez-le.
Que tout Jacob révère le Seigneur :
Il n'a pas méprisé la prière du pauvre.
Il n'a pas caché son visage :
Il n'a pas fermé son oreille à mon cri.
Oui, je te louerai dans la grande assemblée,
J'accomplirai mes vœux devant ceux qui te craignent.
Les pauvres mangeront et seront rassasiés
Ceux qui cherchent le Seigneur le loueront
Leurs cœurs partageront ta joie
Jusqu'aux siècles des siècles.
On se souviendra du Seigneur,
On reviendra vers lui.
Tous les peuples de la terre
Se prosterneront devant lui.
Au Seigneur le règne,
Au Seigneur la gloire des nations.
Ils t'adoreront, les puissants de la terre ;
Tes ennemis descendront sous la terre.
Et mon âme vivra pour lui,
Mes enfants le serviront.
La nation future annonce le Seigneur ;
Au peuple qui naîtra, que le Seigneur a fait !

Traduction : Marcel Michelet